

Lecture

SAUVER LA PEAU

de David Léon

(à paraître aux Editions Espaces 34)

Lecture par l'auteur.

Samedi 1^{er} mars 2014 à 19h à la

Baignoire - 7 rue Brueys Montpellier

Réservation : 06 01 71 56 27

Pièce à l'écriture ciselée, *Sauver la peau*, au-delà de ce qu'elle dévoile d'un système éducatif, pose la question du geste d'écrire et de la fonction de la littérature face à nos engagements. Un texte bouleversant à l'oralité brutale.

Stage de théâtre ado

14-16 ans

du 3 au 7 mars (vacances d'hiver) de 10h à 17h au Théâtre des 13 vents.

"Théâtre et images" animé par David Léon et Agnès Fornells, en partenariat avec le FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain).

Info réservations : 04 67 99 25 05

Prochain spectacle

Les Damnés

DE LA TERRE

création

d'après les écrits de Frantz Fanon

un spectacle de Jacques Aillaire

du 18 au 21 mars 14

Théâtre Jean Vilar

Dans le hall du théâtre

- un point librairie Sauramps

- une restauration légère proposée par La Pratique

Théâtre des 13 vents

Bureau de location

04 67 99 25 00

Allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier

Administration

04 67 99 25 25

Domaine de Grammont, CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2

www.theatre-13vents.com



du 24 au 28
février 14

lun	24.02	19h
mar	25.02	19h
mer	26.02	20h30
jeu	27.02	19h
ven	28.02	20h30

durée 1h10

UN BAT MAN *dans ta tête* création

de David Léon

Editions Espaces 34

un projet du Collectif Exit

conception, mise en scène et dramaturgie

Hélène Soulié

Rencontre avec l'équipe artistique

le jeudi 27 février

à l'issue de la représentation



Scénographie Emmanuelle Debeuscher
Lumière Maurice Fouilhé
Vidéo, son Serge Monségu
Costume Marie Delphin
Chargée de production: Julie R'Bibo
avec
Thomas Blanchard

Production Collectif Exit
Coproduction Théâtre des 13 vents, La Baignoire Montpellier
Avec le soutien de la DRAC Languedoc- Roussillon (au titre des compagnies conventionnées), le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier et Montpellier-Agglomération.
Remerciements : François Pappalardo, Maïa Fastinger et toute l'équipe du Théâtre des 13 vents.

La lecture d'un fait divers : un adolescent à Béziers utilisant un rasoir contre ses camarades de classe, a déclenché l'écriture de ce texte par David Léon.

Il y avait aussi chez lui la nécessité d'écrire sur la maltraitance psychologique et sur la « folie ». La lecture d'*Un batman dans ta tête* a déclenché, chez moi, plusieurs nuits d'insomnie.

Puis, un matin très clairement, le souvenir d'une photo de Nan Goldin persiste, celle d'un adolescent dans son bain.

Je me souviens du bleu prégnant de la photo. Des longs doigts du jeune homme, de ces mains dignes d'une peinture d'Egon Schiele.

Je cherche la photo. Je la redécouvre. Et je pense à d'autres photos de Nan Goldin, celles d'adolescents au bord d'une piscine.

Je commence alors à dessiner un jeune homme dans une baignoire, et puis un miroir au-dessus de lui, comme pour fragmenter son corps, en donner une vision autre, une vision atypique.

Donner des prismes multiples au regard que l'on pourrait porter sur ce jeune homme. J'y trouve un écho plastique à la fragmentation du texte, reliée à la pensée foisonnante de Matthieu qui nous parvient par bribes, par spasmes. J'y vois à la fois son corps morcelé, sa folie, et notre incapacité à la considérer dans son ensemble.

Très vite l'espace est celui-là. Comme une évidence.

Plus tard, en écoutant Thomas Blanchard dire le texte, j'entends une voix pure, « naïve » pourrait-on dire : celle de Matthieu, un adolescent en prise avec lui-même. Une voix « agitée » par toutes les autres voix présentes dans le texte : celles du Batman, de la mère, du père, qui vont rendre fou Matthieu et l'« inciteront » à commettre l'irréparable.

Je mène depuis longtemps un travail sur la parole, et sur ce que l'on pourrait appeler « l'espace fou du langage ». Cet espace nous est à tous commun : nous entendons tous des voix, dans nos rêves. Comme nous nous parlons à nous-mêmes. Nous sommes tous fous au fond. Lacan dit « Tout le monde est fou ». Il pourrait parler de « fou dans le langage » je crois bien. « Tous fous dans le langage » pourrait-on dire.

C'est cette recherche et ce travail sur « l'espace fou du langage » qui nous a permis non seulement de nous éloigner de tout pathos, et de tous clichés sur la folie, mais aussi qui pourrait nous permettre de donner à chacun une vision intime de celle-ci, en relation avec lui-même et ses propres voix intérieures. Hélène Soulié

David Léon est auteur dramatique. Formé au CNSAD de Paris, il a notamment joué dans des mises en scène de Jean-Louis Martinelli, Lukas Hemleb et Alain Françon. Il a commencé à écrire au conservatoire de Paris. Accompagné par Joël Jouanneau, il y a présenté son premier texte : *Comme des frères*. Il est boursier du CNT en 2007 pour *La Robe bleue*. Aux éditions Espaces 34, il a publié *Un batman dans ta tête*, et *Père et fils*. *Sauver la peau* est à paraître en mars 2014. Il est auteur associé au Collectif EXIT.

Hélène Soulié, comédienne formée au conservatoire de Montpellier (ENSAD) et à l'Université Paris X (master mise en scène et dramaturgie), est très vite repérée pour l'engagement et la précision de son travail de metteuse en scène. En « entomologiste », elle met en scène au plus près des textes, persuadée de la puissance poétique et politique du verbe. La parole est active, les mots puissants. Au sein du Collectif Exit, elle développe un langage théâtral personnel, profond, humain, intensément urgent et contemporain, soucieux de toucher l'assemblée des spectateurs au plus intime de chacun.
Dernières mises en scène :
Eyolf [Quelque chose en moi me ronge] d'Henrik Ibsen - 2013, Théâtre de l'Archipel - Scène nationale de Perpignan / Scène nationale de Sète / Théâtre de Nîmes / Théâtre de l'Aquarium - Paris
Kant de Jon Fosse - 2012, Scène nationale de Sète - tournée dans les collèges en décentralisation
Cairn d'Enzo Corman - 2011